

Coup d'œil
sociodémographique

Février 2011 | Numéro 08

Un bref regard sur l'évolution démographique des municipalités
au Québec depuis 2000

par Dominique André

Les territoires ne présentent pas tous des profils de croissance démographiques semblables. Comme dans d'autres domaines, les disparités régionales et locales sont légion au Québec. À l'occasion de la diffusion des estimations démographiques infraprovinciales au 1^{er} juillet 2010, voici quelques constats sur la population des municipalités¹ du Québec, à travers la situation au 1^{er} juillet 2010 et la progression démographique depuis 2000.

Les dix municipalités les plus peuplées

Le Québec compte, au 1^{er} juillet 2010, dix municipalités de plus de 100 000 habitants. Montréal regroupe 1 692 000 habitants, soit plus du triple de la population de Québec, la deuxième ville en importance avec 512 000 personnes. Suivent dans l'ordre Laval (399 000), Gatineau (261 000) et Longueuil (235 000).

Les données provisoires au 1^{er} juillet 2010 montrent un essor démographique dans chacune des dix principales villes du Québec, au cours de la dernière année, avec un ralentissement du rythme de croissance à Montréal, Québec et Sherbrooke.

Une progression de plus de 28 % de sa population depuis 2000 a permis à Terrebonne de franchir le cap des 100 000 habitants en 2008. Année après année depuis 2001, c'est elle qui a enregistré la plus forte croissance au sein du groupe des dix premières municipalités du Québec, avec des variations annuelles fluctuant entre 2 % et 4 %.

Laval et Gatineau ont vu leur population croître de 15 % entre 2000 et 2010. Pour ce qui est de la croissance annuelle, ces deux municipalités s'échangent les 2^e et 3^e rangs depuis 2001, à l'exception des années 2004-2005 et 2005-2006 alors que Lévis avait damé le pion à Gatineau.

Tableau 1

Les dix principales municipalités¹ du Québec selon la taille
de leur population au 1^{er} juillet 2010

Rang	Municipalité	Population n
1	Montréal	1 692 080
2	Québec	511 789
3	Laval	398 667
4	Gatineau	260 809
5	Longueuil	234 618
6	Sherbrooke	155 583
7	Saguenay	143 658
8	Lévis	137 218
9	Trois-Rivières	130 129
10	Terrebonne	104 850
Le Québec		7 907 375

1. Selon le découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

1. Le terme « municipalité » est employé ici dans son sens large. Il comprend les municipalités, les territoires non organisés, les villages nordiques, les réserves indiennes, les établissements indiens, les terres crie et les terres inuites.

Sherbrooke a maintenu un rythme de croissance annuel autour de 1 % année après année, pour une variation globale de 11 % entre 2000 et 2010. C'est la quatrième en importance, à égalité avec Lévis.

Québec a pour sa part connu une croissance continue depuis 2000, mais à un rythme d'accroissement un peu inférieur à la moyenne qui lui fait prendre le 6^e rang au global, au sein du groupe du « Top 10 ».

Quant à Montréal, elle a enregistré un rythme d'accroissement supérieur à la moyenne au début des années 2000, avant de voir celui-ci chuter au milieu de la décennie puis reprendre de la vigueur par la suite, particulièrement en 2008-2009. Sa population a progressé de 6 % entre 2000 et 2010, au 7^e rang parmi les dix principales villes du Québec.

Trois-Rivières, après avoir subi des pertes au début des années 2000, a vu sa population croître par la suite et enregistrer un gain net de 4 % pour l'ensemble de la période 2000-2010.

Longueuil a connu entre 2009 et 2010 une modeste croissance de 0,6 %. Il s'agit tout de même de son accroissement annuel le plus important depuis 2000. Au cours de la dernière décennie, Longueuil a crû d'à peine 2 %.

Saguenay a pour sa part connu un déclin démographique presque continu depuis 2001, n'ayant bénéficié d'une faible croissance qu'en 2005-2006 et en 2009-2010. Globalement, la population de Saguenay aura subi, en 2010 une baisse de 5 % par rapport à 2000. Le taux d'accroissement observé en 2010 aura été le plus faible parmi le groupe des dix principales villes du Québec, à 0,4 %.

Tableau 2

Variation annuelle (en %) des dix principales municipalités¹ du Québec entre 2000 et 2010²

Municipalité	Variation annuelle										Variation globale 2000-2010
	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	
	%										
Montréal	0,8	0,9	0,4	0,1	0,0	0,0	0,4	0,7	1,5	0,6	5,5
Québec	0,6	0,5	0,3	0,6	0,1	0,5	0,7	0,9	0,9	0,7	6,0
Laval	1,1	1,3	1,2	1,2	1,2	1,2	1,6	1,6	1,7	1,9	15,1
Gatineau	1,5	1,2	1,3	1,4	1,1	0,6	1,3	1,5	1,7	1,8	14,5
Longueuil	-0,1	0,3	0,3	0,1	-0,1	0,0	0,3	0,1	0,4	0,6	1,8
Sherbrooke	1,3	1,1	1,1	0,9	1,0	1,0	0,8	1,1	1,5	0,9	11,2
Saguenay	-1,0	-1,5	-0,7	-0,7	-0,8	0,2	-0,5	-0,2	-0,3	0,4	-5,0
Lévis	0,8	0,8	0,8	1,1	1,2	1,5	1,3	1,0	1,0	1,0	11,1
Trois-Rivières	-0,8	0,0	0,3	0,6	0,5	0,6	0,5	0,6	0,4	0,7	3,5
Terrebonne	0,7	2,1	3,2	4,0	3,8	2,9	2,5	2,1	2,1	2,1	28,4
Le Québec	0,5	0,6	0,6	0,7	0,6	0,7	0,7	0,8	1,0	1,0	7,5

1. Selon le découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.

2. Entre le 1^{er} juillet de chacune des années de la période.

Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

La progression démographique selon la taille des municipalités

Les dix municipalités de 100 000 habitants et plus, qui regroupent près de la moitié de la population du Québec, ont connu globalement une progression démographique de 7,3 % entre 2000 et 2010, à peine moins que l'ensemble du Québec (7,5 %).

La plus forte croissance est observée au sein des villes dont la taille se situe entre 50 000 et 100 000 habitants (12 %). Parmi ces municipalités, seul Shawinigan a vu sa population décroître en 2010 par rapport à 2000.

Dans les classes intermédiaires regroupant les municipalités de 5 000 à 50 000 personnes, la période 2000-2010 s'est soldée par des gains démographiques pour 116 d'entre elles, sur un total de 154. Globalement, les municipalités appartenant à ces classes ont crû d'environ 10 %.

Les municipalités de moins de 1 000 habitants appartiennent à la seule classe en diminution au Québec (-0,2 %). Sur un total de 625 municipalités qui la compose, seulement 150 ont connu une croissance au cours de la période. Finalement, près de la moitié des municipalités comptant entre 1 000 et 5 000 habitants ont bénéficié d'un accroissement démographique, la population progressant de 3 %.

Au total, 518 des 1 288 municipalités du Québec ont vu leur population croître en 2010 par rapport à 2000, soit 40 % d'entre elles. En contrepartie, pas moins de 770 municipalités ont connu un déclin ou une stabilité.

Source de données

Les estimations de population des municipalités sont produites annuellement par l'Institut de la statistique du Québec. Elles utilisent comme population de départ celle du recensement de 2006 corrigée du sous-dénombrement par Statistique Canada, à laquelle on ajoute les mouvements annuels de la population. Ces mouvements sont compilés à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). On procède par la suite à un ajustement sur marge afin que la somme des municipalités d'une MRC donnée corresponde à l'estimation pour cette même MRC. Celle-ci est établie à partir des estimations par divisions de recensement (DR) diffusées par Statistique Canada.

Tableau 3
Population et variation depuis dix ans¹ selon la taille de la municipalité²

Taille	Population		Variation 2000-2010		Municipalité			
	2000	2010	2000-2010		Total	Croissance	Stabilité ³	Décroissance
	n		n	%	n			
100 000 habitants et plus	3 512 990	3 769 401	256 411	7,3	10	9	0	1
50 000 à 99 999 habitants	589 676	658 672	68 996	11,7	10	9	0	1
10 000 à 49 999 habitants	1 497 868	1 641 061	143 193	9,6	78	62	0	16
5 000 à 9 999 habitants	475 327	526 508	51 181	10,8	76	54	3	19
1 000 à 4 999 habitants	1 002 612	1 033 909	31 297	3,1	489	234	45	210
0 à 999 habitants	278 478	277 824	-654	-0,2	625	150	259	216
Le Québec	7 356 951	7 907 375	550 424	7,5	1 288	518	307	463

1. Entre le 1^{er} juillet 2000 et le 1^{er} juillet 2010.

2. Comprend les municipalités locales, les réserves indiennes, les terres réservées et les villages cris. Découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.

3. Municipalité dont la variation a été inférieure à 25 personnes en 2010 par rapport à 2000.

Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

Le palmarès des municipalités

Parmi l'ensemble des municipalités de 5 000 habitants et plus, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier (8 %) et Stoneham-et-Tewkesbury (7 %), toutes deux dans la Capitale-Nationale, ont connu les plus fortes croissances démographiques depuis un an. C'est toutefois Saint-Colomban, dans les Laurentides, qui revendique la plus forte hausse en 2010 par rapport à 2000, soit 74 %, suivi de Sainte-Marthe-sur-le-Lac (67 %), également dans les Laurentides, et de Cantley (62 %), dans l'Outaouais.

Toujours au sein des municipalités de 5 000 habitants et plus, la plus forte proportion de jeunes de moins de 20 ans, au 1^{er} juillet 2010, se retrouve à Saint-Lazare, en Montérégie, et à Blainville, dans les Laurentides, toutes deux à 31 %. En contrepartie, la proportion atteint seulement 15 % à Saint-Sauveur, dans les Laurentides et 16 % à Louiseville. La proportion de jeunes de moins de 20 ans est de 22 % pour l'ensemble du Québec.

Les personnes de 65 ans et plus comptent pour 15 % de la population du Québec. Dans les municipalités, la plus forte proportion s'observe à Côte-Saint-Luc (28 %), dans la région de Montréal, à Saint-Lambert (26 %), en Montérégie et à Saint-Sauveur (26 %), dans les Laurentides. Cantley (6 %), dans l'Outaouais, Saint-Colomban (6 %), dans les Laurentides, et Saint-Amable, en Montérégie, toutes trois à 6 %, revendiquent quant à elles la plus faible proportion.

C'est sans surprise qu'on retrouve l'âge moyen le plus élevé à Saint-Sauveur (48,6 ans) et à Louiseville (47,8 ans), là où la proportion de jeunes est la plus faible et celle des aînés parmi les plus fortes.

Les populations les plus jeunes, du point de vue de l'âge moyen, s'observent quant à elle à Saint-Amable (33,8 ans), à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier (34,0 ans) et à Cantley (34,5 ans). L'âge moyen de l'ensemble des Québécois se situe à 40,7 ans.

Tableau 4

Municipalités¹ du Québec ayant connu les plus fortes croissances de population depuis un an² et depuis dix ans³

Municipalité	Région	Plus forte croissance depuis 1 an		
		2009	2010	Variation
		n		%
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	Capitale-Nationale	5 598	6 021	7,6
Stoneham-et-Tewkesbury	Capitale-Nationale	6 364	6 777	6,5
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	Laurentides	13 528	14 369	6,2
Saint-Amable	Montérégie	9 733	10 315	6,0
Lac-Beauport	Capitale-Nationale	6 610	6 983	5,6
Le Québec		7 828 357	7 907 375	1,0
Municipalité	Région	Plus forte croissance depuis 10 ans		
		2000	2010	Variation
		n		%
Saint-Colomban	Laurentides	7 296	12 698	74,0
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	Laurentides	8 606	14 369	67,0
Cantley	Outaouais	5 751	9 325	62,1
Vaudreuil-Dorion	Montérégie	19 933	31 260	56,8
Saint-Zotique	Montérégie	4 102	6 398	56,0
Le Québec		7 356 951	7 907 375	7,5

1. Municipalités de 5 000 habitants et plus, selon le découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.

2. Entre le 1^{er} juillet 2009 et le 1^{er} juillet 2010.

3. Entre le 1^{er} juillet 2000 et le 1^{er} juillet 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

Tableau 5

Municipalités¹ du Québec comptant les plus fortes et les plus faibles proportions de jeunes de 0 à 19 ans, au 1^{er} juillet 2010

Plus forte proportion		
Municipalité	Région	%
Saint-Lazare	Montérégie	31,3
Blainville	Laurentides	31,3
Lac-Beauport	Capitale-Nationale	29,8
Boisbriand	Laurentides	29,8
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	Montérégie	29,8
Plus faible proportion		
Municipalité	Région	%
Saint-Sauveur	Laurentides	15,2
Louiseville	Mauricie	15,7
Baie-Saint-Paul	Capitale-Nationale	16,2
Chertsey	Lanaudière	16,3
Chandler	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	16,6
Le Québec		22,0

1. Municipalités de 5 000 habitants et plus. Découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.
Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

Tableau 6

Municipalités¹ du Québec comptant les plus fortes et les plus faibles proportions de personnes de 65 ans et plus, au 1^{er} juillet 2010

Plus forte proportion		
Municipalité	Région	%
Côte-Saint-Luc	Montréal	27,9
Saint-Lambert	Montérégie	26,3
Saint-Sauveur	Laurentides	25,7
Louiseville	Mauricie	24,8
Asbestos	Estrie	24,5
Plus faible proportion		
Municipalité	Région	%
Cantley	Outaouais	6,2
Saint-Colomban	Laurentides	6,3
Saint-Amable	Montérégie	6,3
Saint-Lazare	Montérégie	7,2
Lac-Beauport	Capitale-Nationale	7,3
Le Québec		15,3

1. Municipalités de 5 000 habitants et plus. Découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.
Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

Tableau 7

Municipalités¹ du Québec ayant l'âge moyen le plus élevé et le plus bas, au 1^{er} juillet 2010

Âge moyen le plus élevé		
Municipalité	Région	Âge
Saint-Sauveur	Laurentides	48,6
Louiseville	Mauricie	47,8
Lac-Brome	Montérégie	47,3
Shawinigan	Mauricie	47,0
Chandler	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	46,8
Âge moyen le plus bas		
Municipalité	Région	Âge
Saint-Amable	Montérégie	33,8
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	Capitale-Nationale	34,0
Cantley	Outaouais	34,5
Saint-Colomban	Laurentides	34,6
Blainville	Laurentides	34,8
Le Québec		40,7

1. Municipalités de 5 000 habitants et plus. Découpage géographique au 1^{er} juillet 2010.
Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population des municipalités.

Les estimations de population des [municipalités](#) pour la période 1996-2010 se trouvent sur le site de l'Institut de la statistique du Québec, de même que les données selon groupe d'âge et le sexe pour la période 2001 à 2010. Les données concernant les [régions métropolitaines de recensement \(RMR\)](#), les [régions administratives](#) et les [MRC](#) sont également sur le site et sont disponibles par âge et sexe, de 1996 à 2010.

Ce bulletin est réalisé par : Dominique André
Direction des statistiques
sociodémographiques

Direction des statistiques
sociodémographiques : Ghyslaine Neill, directrice

Ont collaboré à la réalisation : Marie-Eve Cantin, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2011
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010